

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 14 fr. 27 fr.
Étranger (non postale)... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

N° 14.590 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 17 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 4 fr. - Vals divers : 3 fr.
Après Chronique locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement locales
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

IL FAUT AGIR !

On s'émeut un peu partout chez les Alliés de cette levée en masse que l'on est en train de proclamer en Allemagne et que les Boches ne tarderont pas à mettre en œuvre s'ils n'ont commencé déjà. Mais il y a mieux à faire en vérité que de s'émeuver. Il y a à agir.

Il faut agir, et agir sans hésitation ni retard, afin de parer le coup qui s'apprête. Puisque l'Allemagne (dont on pense bien que l'exemple sera suivi par l'Autriche-Hongrie) fait appel à toutes les ressources et à toutes les énergies de l'empire, les nations alliées, chacune pour ce qui la concerne, ont l'impérieux devoir de donner le plein de leur effort. Les terribles nécessités d'une guerre qui va sans cesse en élargissant l'étendue de ses fronts et en multipliant son outillage de destruction et de meurtre sollicitent une vigueur d'action toujours plus hardie : il serait dangereux de ne pas se hâter de répondre à cet appel.

Si on nous le permet, nous dirons même que les Alliés auraient pu ne pas attendre le geste de l'Allemagne pour prendre la résolution d'agir comme il convient d'agir. Il en est de ceci comme il en est de la grave question de l'unité de front. Ce n'est qu'après de longs mois de tâtonnements et de tergiversations que les Alliés se sont aperçus un beau jour qu'il était absurde de ne pas coordonner leurs efforts, de ne pas assurer aux grands mouvements de leurs armées respectives une solide cohésion. Et même depuis le jour où ils s'en sont aperçus, cette coordination des efforts et cette cohésion ont été loin d'être parfaites. On sait ce que les fautes commises en cette matière nous ont coûté. Nous souhaitons qu'on ne recommence pas à en commettre dans un autre ordre d'idées, c'est-à-dire dans celui qui nous occupe aujourd'hui.

Ne perdons pas notre temps à blâmer les Boches sur les rigueurs du régime auquel on les astreint. Les Boches ne sont pas à la fête, c'est entendu. Ils sont déçus, mécontents, agités. Et leur arrive parfois de formuler de véhémentes protestations. Ils vont même jusqu'à crier leurs colères en de tumultueuses manifestations publiques. Oui, tout cela est exact, tout cela est indéniable. Mais en dépit de toute cette agitation de surface, une chose demeure, et c'est que l'esprit de discipline de l'Allemagne ne se dérobera à aucune obligation, consentira à tous les sacrifices, si dure que soit l'obligation et si lourde que le sacrifice puisse paraître.

C'est un fait dont nous ne pouvons pas nous point tenir compte.

Lorsque la Gazette de l'Allemagne du

Nord, où s'affirme avec le plus d'autorité la pensée gouvernementale allemande, déclare qu'il sera nécessaire de procéder à la création d'un service civil obligatoire, le Boche rectifie sans doute un peu, mais il n'a pas la tentation de démentir. Tout de suite, il se dispose à écouter et à suivre la suggestion gouvernementale, qui a déjà pour lui l'allure et le caractère d'un ordre. Tout de suite il se déclare prêt à répondre : « Présent ! » L'Etat souverain ne s'adresse pas seulement aux hommes mais aussi aux femmes et jusqu'aux enfants que l'on va arracher des bancs de l'école pour en faire des collaborateurs de la défense nationale. Hommes, femmes et enfants répondent d'une seule voix : « A vos ordres ! »

« Voilà qui va troubler profondément toute notre vie économique ! » fait timidement observer un journal d'outre-Rhin. Et un autre parle d'une sorte de « bouleversement social » qui menace de tout chambarder en Allemagne. Mais nous faisons point d'illusions : toute vie économique et bouleversement social seront très bien acceptés par les populations.

En principe, ils sont déjà tout acceptés. La presque unanimité des organes de l'opinion boche le dit très expressément. « Tout le monde chez nous, déclare l'un de ces organes, doit se convaincre que le dernier homme et la dernière femme doivent se mettre à la disposition des autorités si cela est nécessaire pour la victoire finale. » Un grand journal catholique écrit : « Dans cette lutte pour notre existence, chaque Allemand est un soldat. » Et tel est, n'en doutez pas, le sentiment de la presque unanimité des sujets du kaiser. Quant aux sujets de François-Joseph, ils feront ce qu'ils ont coutume de faire depuis vingt-sept mois : ils marcheront à la suite.

Devant cette sorte de levée en masse générale, en présence de cette mobilisation civile qui doublera chez nos ennemis la mobilisation militaire et qui ne sera pas moins obligatoire, en face de ce nouvel effort colossal qui se prépare contre nous, le devoir des Alliés est plus clair : ils doivent eux aussi mobiliser toutes les ressources et toutes les énergies nationales, mettre en œuvre tous les éléments d'action, activer et exalter tous les sens.

Tout l'effort des Alliés doit répondre à tout l'effort de nos ennemis. Et surtout qu'on ne s'aventure pas cette fois encore à essayer de suppléer à l'action nécessaire par de vaines paroles. La réalité du moindre geste comptera beaucoup plus que le ronronnement fastidieux des plus beaux discours du monde. Nous réclameons des actes, et non des paroles. Qu'on nous donne des actes !

CAMILLE FERDY.

838^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 16 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur notre front.

Au sud de la Somme, nous avons attaqué, pendant la nuit, la partie est de Pressoir, occupée par l'ennemi, où des éléments français résistaient avec une énergie admirable. Grâce à cette ténacité et au mordant de nos troupes, nous avons rejeté les Allemands hors du village, après un combat acharné, sous un bombardement d'une extrême violence. Pressoir est tout entier en notre possession et nos gains du 7 novembre ont été intégralement maintenus.

D'après de nouveaux renseignements, l'ennemi, qui a engagé dans l'attaque d'hier des forces appartenant à trois divisions différentes, a subi de très lourdes pertes : seul résultat du grave échec qu'il a essayé.

A l'ouest de Reims, un coup de main, tenté par l'ennemi sur une de nos tranchées à la suite d'une préparation d'artillerie, a échoué sous nos tirs de barrage.

Rien à signaler sur le reste du front.

ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Strouma, les troupes britanniques ont enlevé, après un brillant combat, le village de Kakaraska, sur la rive orientale du lac Tahinos.

Les Bulgares se replient sur la rive gauche du ruisseau de Nihon.

Sur le front de la Cerna, malgré la pluie et la neige, notre offensive a continué victorieusement. Dans la boucle de la rivière, la bataille a été d'une apreté extrême. Les violentes contre-attaques des Germano-Bulgares, lancées dans la nuit du 14 au 15, n'ont pu réussir, en aucun point, à enrayer notre avance et ont été meurtrières pour l'ennemi. Quatre cents prisonniers allemands sont restés entre nos mains.

Les troupes franco-serbes, poursuivant leurs succès au nord de Tapabci, ont progressé vers Jaratok.

A l'ouest de la Cerna, l'ennemi, sous la puissance de nos tirs d'artillerie et la pression énergique de notre infanterie, a abandonné, pendant la nuit, la position principale qu'il avait fortifiée depuis des mois.

Les forces franco-russes poursuivant l'adversaire dans la plaine, au nord de Kenali, ont atteint la rive droite de la rivière Viro, à six kilomètres au sud de Monastir.

Nous avons occupé les villages de Zabjani, Poréidin et Velusina.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 16 Novembre, 11 h. :

Rien d'important à signaler, en dehors d'un violent bombardement, toute la nuit, sur notre front au nord et au sud de l'Ancre.

Les dernières Nouvelles de Leipzig écrivent :
Nous devons avouer que, dans beaucoup de choses, nous nous sommes trompés et que le cours de la guerre fut plein de surprises.

La Russie égale le développement de plus grands forces militaires qu'on ne l'aurait cru capable de le faire avant la guerre. Les théories qu'elle ne résistait pas économiquement se trouvent démenties.

Mais c'est surtout l'Angleterre qui s'est montrée sous un nouveau jour. L'introduction du service obligatoire fut, étant donné la mentalité anglaise, un sacrifice sans exemple.

Comme ténacité et comme ferme volonté de faire tous les sacrifices nécessaires, l'Angleterre ne veut pas être en arrière de nous.

PROPOS DE GUERRE

Soyons discrets

Grand nouvelle : M. Edmond Rostand divorce.
L'informateur qui a ramassé ce mouchoir sale dans je ne sais quelle antichambre, le brandit, fier de sa découverte, et il ajoute triomphant : « Au Palais, on confirme le fait. »
« Eh bien, et après ? Qu'est-ce que cela peut bien nous fiche ? »
Edmond Rostand est un beau poète et nul plus que moi ne l'aime et ne l'admire ; mais, de grâce, qu'on nous laisse tranquille avec son intimité, dont les biographes s'accrocheront, s'il leur plaît, dans cent ans.

On nous l'a déjà assez répété naguère en nous fournissant de force le nez dans ses tiroirs de commode, grâce à quoi nous sûmes la nuance de ses cravates et le nombre de ses gilets de flanelle. Qu'on ne recommence pas ces ridicules histoires qui datent d'un autre âge.

Si l'auteur de *Cyrano* a des embarras conjugaux — qui n'en a pas ? Molière et Napoléon n'en furent pas exempts — cela ne regarde que lui et les hommes de loi qui ont la charge de ses intérêts.

Aussi bien cette sorte de ragot n'est pas de saison. Nos illustrations d'avant-guerre ont adopté la seule attitude convenable : ils se sont effacés, comprenant que la sollicite devait être laissée à d'autres. Imitez leur discrétion.

Puisque nous cherchons à nous guérir de nos anciens tics, lesquels n'étaient point beaux s'ils n'étaient pas si commodes et si utiles manie d'aller triquer à toutes occasions dans le cabinet de toilette de ceux de nos contemporains qui ont acquis plus ou moins de notoriété.

Admirons leurs œuvres ou critiquons-les si cela nous amuse ou nous semble utile, mais ayons le bon goût et l'élémentaire discrétion de nous arrêter au seuil de leur chambre à coucher, voire de leur maison, ce qui ne vaudra que mieux.

ANDRÉ NEGIS

LA GUERRE

La Conquête de Pressoir

Nouveaux Succès de l'Armée franco-serbe dans la Boucle de la Cerna

Les Troupes russo-roumaines arrivent près de Cernavoda et de Constanza

Paris, 16 Novembre.
Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

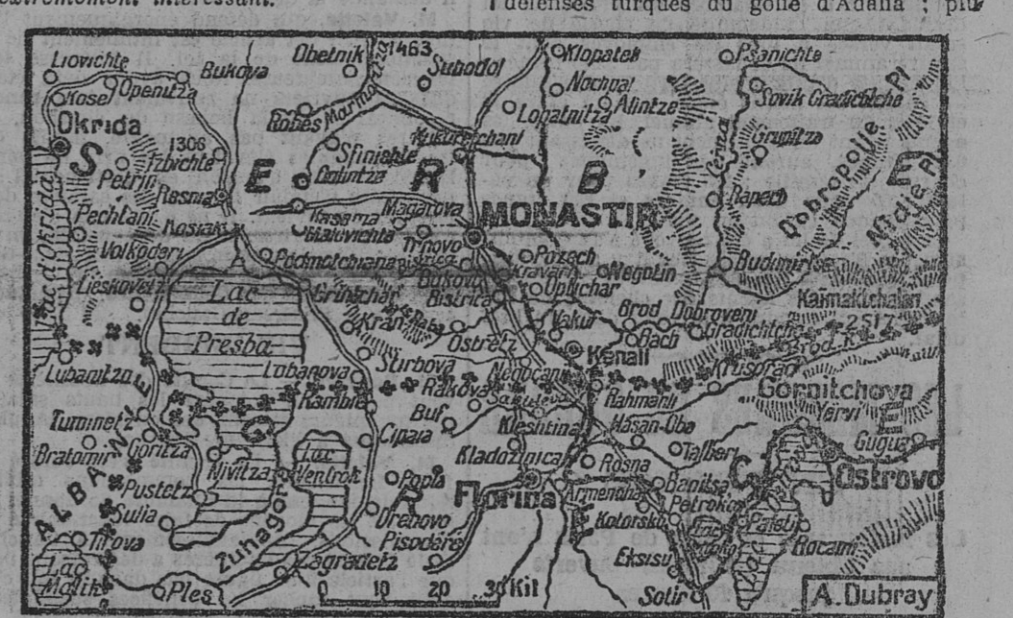
LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 16 Novembre.
Sur presque tous les théâtres de la guerre, hormis le front italien — car l'attaque autrichienne sous Gorizia était menée au plus par trois bataillons et ne constitue donc qu'un incident — sur tous les autres théâtres, dis-je, l'action est intense.

Les Russes ont pris l'offensive sur le Narajowka et délogé l'ennemi. Les Roumains contre-attaquent à leur frontière Nord-Ouest et rejettent les Austro-Boches. Ils progressent également avec les Russes en Dobroudja, malheureusement, ils marquent quelque recul dans la vallée du Jiul.

En Macédoine, nous pouvons enfin constater une large offensive des contingents alliés sous la pression vigoureuse desquels les Bulgares reculent partout. C'est là un fait extrêmement intéressant.



LA REGION DE MONASTIR

Sur le front français, tandis que les ténacités maintiennent leur avance victorieuse sur l'Ancre et se préparent à la poursuite, l'ennemi, rassemblant ses forces, fait un effort énorme pour enrayer notre propre offensive. Hier soir, il a lancé trois divisions contre nos troupes entre Lesbuzois et Boucaevens. La bataille a été, de l'aveu même du communiqué allemand, une des plus violentes qui se soient livrées. Il est de fait que rarement les troupes du kaiser avaient attaqué avec un égal acharnement.

Cette opération, qui a coûté à l'ennemi des pertes terribles, ne pouvait avoir pour but que de raffermir la confiance populaire à l'intérieur de l'Empire par un succès local remporté à n'importe quel prix. Mais ce succès, même local et chèrement payé, l'ennemi ne l'a pas eu. Après être parvenu jusque dans une partie des ruines de Pressoir, les Boches en ont été chassés aujourd'hui par nos troupes, dont le mordant est irrésistible, si bien qu'en définitive les Boches ont encaissé une véritable défaite extrêmement onéreuse, de même d'ailleurs que sur la partie du front tenue par les Anglais, dont le succès est d'autant plus certain qu'il n'a coûté à nos alliés que des pertes insignifiantes grâce à la préparation de l'artillerie. Il faut continuer cette action énergique, comme je le disais hier, sur tous les fronts.

C'est la manière la plus sûre d'en finir avec un ennemi qui se prépare à jeter dans la balance toutes ses forces avec la sombre énergie du désespoir, d'être toujours prêts à recevoir le choc, ou plutôt à le prévenir, et à le devancer par une initiative de notre part.

Et puisque les gouvernements de l'Entente sont en conférence, faisons à celle-ci l'honneur de penser qu'elle s'arrêtera aux résolutions que commandent à la fois les calculs de l'ennemi et la volonté ardente des peuples alliés.

MARITUS RICHARD

Sur le front roumain

L'objectif de Falkenhayn

Bucarest, 16 Novembre.
La situation militaire en Roumanie s'améliore journellement malgré les attaques violentes et incessantes des Austro-Allemands dans la région des Karpathes et malgré la tentative de Falkenhayn de couper la Roumanie en deux tronçons : la Moldavie et la Valachie, afin d'opérer sa jonction, sur le Danube, avec Mackensen. Si ce plan réussissait, les valaques trouveraient là de véritables greniers d'abondance, des sources inépuisables, du pétrole et de la benzine en grandes quantités. Ces considérations militaires et économiques méritent certainement de gros efforts de la part des empires centraux qui trouvent une résistance inattendue, car les troupes roumaines, d'abord surprises par les nouveaux procédés de guerre, se ressaisissent rapidement, opposent une

Les Journalistes russes sur le Front

Ils constatent la fraternité des troupes russes et françaises

Paris, 16 Novembre.
Les représentants des journaux les plus importants de Pétrograd et de Moscou viennent de rentrer à Paris, d'une tournée sur le front français où ils ont spécialement visité le secteur occupé par les troupes russes qui font partie, comme on le sait, de l'armée du général Gouraud.

Nos confrères ont constaté les relations de camaraderie qui se sont établies entre leurs compatriotes et les officiers et les soldats français, le fonctionnement parfait de l'intendance qui, dans la mesure du possible, est conforme aux goûts du troupière russe. Le général Marouchevski, commandant une des

La Levée en masse en Allemagne

LA MOBILISATION CIVILE

Zurich, 16 Novembre.
Le conseil fédéral a tenu aujourd'hui sa première réunion. Il se penchera définitivement demain sur la question de la levée en masse. La nouvelle loi contiendra seulement quelques paragraphes, mais l'exécution en sera très rigoureuse.

La nouvelle loi entrera en vigueur avant Noël

Genève, 16 Novembre.
La Gazette de Voss croit qu'il ne faut pas compter sur une réunion du Reichstag avant le commencement de décembre. D'après le Berliner Tageblatt, la décision du Conseil fédéral allemand, relative au projet de loi sur le service civil sera arrêtée prochainement aujourd'hui. Le Vorwaerter croit que la nouvelle loi entrera en vigueur avant Noël.

Le programme d'Hindenburg

Rome, 16 Novembre.
La levée en masse de la population civile qui va prochainement être discutée par le Reichstag fait partie du programme élaboré par le maréchal Hindenburg. Le généralissime des armées allemandes voudrait avoir à sa disposition des masses énormes de combattants qu'il lancerait sur un point déterminé dans l'espoir de briser le front ennemi de toutes parts les empires centraux.

Le service civil est nécessaire pour résister à l'effort anglais

Genève, 16 Novembre.
Le Tageliche Rundschau publia de nouveaux renseignements sur le ministre prussien des Munitions qui aura pour tâche de ravitailler l'armée allemande en armes et munitions.

Vu les efforts immenses que les Anglais développent à la bataille de la Somme, le haut commandement veut, le plus vite possible, opposer un contre-effort. L'Allemagne a assez de matières premières brutes, mais la main-d'œuvre n'est pas suffisante. C'est pour cela que le service public va être introduit pour le moment.

Le ministre va faire une grande propagande pour amener les femmes à y travailler. Si les forces volontaires ne suffisent pas, le service public sera alors introduit.

Le travail forcé et l'opinion publique

Bâle, 16 Novembre.

On mande de Berlin :
A mesure que se dessinent mieux les lignes du travail forcé, institué en Allemagne, à mesure aussi que le mécontentement et la méfiance se prononcent, plusieurs journaux laissent entendre que le Reichstag ne serait peut-être pas appelé à décider sur un projet concernant les questions de la censure politique qui ne seraient pas liées aux nouveaux sacrifices demandés à la population.

Le Vorwaerter considère à ce propos que le terrible bouleversement de la vie sociale est bien conforme au programme socialiste et qu'il est réclamé par les pressions du réclameur pour le temps de paix, non pour le temps de guerre. Si on croit pouvoir réintégrer toute cette organisation avec un système de report, on aboutira non à une

augmentation, mais à une diminution de la production, tant en quantité qu'en qualité. Il existe en tout cas, des tribunaux d'arbitrage, auxquels pourraient avoir recours les ouvriers qu'on voudrait obliger à changer de travail.

Le Berliner Tageblatt s'insurge contre l'idée que le Reichstag pourrait être laissé de côté dans une circonstance aussi grave, et il montre que la loi des pleins pouvoirs, votée en août 1914, n'autoriserait aucunement une semblable procédure. Il estime qu'on ait osé renvoyer le Reichstag, sans lui présenter la moindre proposition relative à un pareil projet, de même qu'on l'a congédié au moment de proclamer l'indépendance de la Pologne. Il exige que le Reichstag soit appelé à travailler à cette organisation et qu'il y possède une influence permanente. Pour cela, et avant tout, il réclame à nouveau l'abolition de la censure politique.

Le même journal s'indigne également qu'on ait laissé se dérouler tout le débat sur les arrestations, sans mettre le Reichstag au courant des mesures prises préalablement par le gouvernement. Ces mesures sont révélées par la publication d'une circulaire, datant du 22 juillet et qui montre que les prescriptions relatives aux arrestations de la police étaient appliquées d'une façon très indigne, selon les endroits. Le ministre de la Guerre insistait sur la nécessité de ne pas prolonger ces arrestations et de ne pas les provoquer en dehors des cas où la sécurité de l'Etat était intéressée.

Le Berliner Tageblatt trouve cette publication, bien tardive et ne croit pas que le Reichstag s'en contente, car on n'y trouve rien qui donne aux citoyens les sécurités de droit demandées. Enfin les nouvelles prescriptions risquent de se heurter au défaut de solidarité, dans plusieurs milieux de l'empire entre autres chez les agriculteurs de la Prusse Orientale.

Les Projets de l'Allemagne dans les Balkans

Ils rêvent une Bulgarie toute puissante et ne veulent pas entendre parler de la reconstitution de la Serbie

Genève, 16 Novembre.

Certains journaux allemands, particulièrement le Vorwaerter ayant parlé de la reconstitution de la Serbie, la Deutsche Tages Zeitung invite ces journaux à considérer ce que signifiait la restauration de la Serbie.

Cette presse, dit le journal, devrait comprendre qu'une reconstitution de la Serbie est rendue impossible par les besoins de l'alliance des Empires centraux avec la Bulgarie et la Turquie, par la nécessité d'assurer la communication Berlin-Sofia-Constantinople.

La Deutsche Tages Zeitung conseille aux écrivains du Vorwaerter, de considérer la carte des Balkans pour se convaincre que les intérêts de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie exigent que la Bulgarie soit la mis-

LA CRISE DES TRANSPORTS Des Tourteaux pour nos Agriculteurs

Le transport par auto-camions est irréaliste. — Une délégation du Conseil général va se rendre à Paris

La question des tourteaux est encore une conséquence de la crise des transports. Depuis des mois, les agriculteurs réclament à cor et à cri ce précieux engrais qu'ils ne peuvent obtenir pour des raisons diverses que le Petit Provençal a exposées à différentes reprises.

Mis en demeure de faire à l'agriculture nationale les livraisons que celle-ci revendique et auxquelles elle a droit aux termes mêmes des conventions réglant l'exportation, les fabricants d'huile, producteurs de tourteaux, se retranchent derrière l'éternel prétexte : la pénurie de moyens de transport.

On se méprend ainsi dans un cercle vicieux d'où le Conseil général, saisi de la question, a essayé de sortir en priant les pouvoirs compétents de mettre à la disposition de l'agriculture le matériel roulant nécessaire.

À la suite de ce vote du Conseil général, M. Pasquet, député, a réuni un grand nombre de cultivateurs et de commerçants à Paris, une réunion des représentants des Bouches-du-Rhône, sénateurs et députés, dans le but d'obtenir du ministre l'envoi de quatre des wagons pour le transport des tourteaux.

Le ministre de la Guerre, pour dénouer la crise, a offert, en place des wagons introuvables, des camions militaires. Or, nous allons voir que ce moyen, en apparence bon, est impraticable parce que beaucoup trop onéreux.

Combien les tourteaux sont-ils vendus aux agriculteurs par les soins du Service agricole départemental ? 17 tonnes de 100 kilos, soit 17 fr. 50 rendus au qual d'embarquement. Le transport par camion, par contre, est relatif à des proportions minimes ; les cent kilos rendus à destination n'excéderaient pas 18 fr. 50 en moyenne.

Combien maintenant ont atteint ce prix de 17 francs avec le transport par camion-voiture ? La plupart des communes qui ont fait des commandes sont situées dans le nord du département, à la distance moyenne de 50 kilomètres, soit pour aller et le retour, 100 kilomètres. Or, en tenant compte de ces allées et retours, de tous les risques de genre de transport sur route, peut-on compter qu'un camion chargé de cinq tonnes de tourteaux ferait un voyage par jour ? Est-ce probable, ou ne serait-il pas impossible ?

En ajoutant à la location du camion, le salaire du chauffeur, l'essence (1 litre par kilomètre), l'huile et divers autres frais accessoires, on arrive à un total de 400 francs au minimum. Une simple opération nous démontre que cent kilos de tourteaux transportés par camion seraient grevés d'une somme de près de 5 francs. Les 100 kilos de tourteaux vendus au départ 17 francs, vaudraient donc à l'arrivée chez l'agriculteur, 22 francs.

Ce serait l'annulation des avantages dus à l'intervention du Conseil général. Sans compter que, avec ce système très lent, les 3.000 tonnes qui représentent les besoins des communes, ne seraient livrées qu'au tard que l'engrais arriverait, comme la moutarde, après le repas.

D'accord avec le bureau du Conseil général, le préfet des Bouches-du-Rhône a fait le cas de très près, connaît les besoins de chaque commune ainsi que les difficultés de l'entreprise, a commencé de rechercher les moyens nécessaires au transport des tourteaux, le système des auto-camions ne répondant pas du tout au vu d'économie émis par le Conseil général dans l'intérêt des agriculteurs.

L'administration a déjà trouvé trois wagons par jour parmi le matériel des B.-du-R., quelques wagons pouvant assurer le transport quotidien de trois tonnes. Les autres wagons qui permettraient de desservir les communes qui sont situées sur le réseau B.-du-R. Enfin, nous croyons savoir que le Conseil général a décidé d'adresser aux communes de Paris, afin de faire une démarche pressante auprès des élus et du pouvoir central.

Le temps presse, en effet ; si nos agriculteurs ne reçoivent pas très vite les tourteaux réclamés depuis si longtemps, la crise alimentaire sera terriblement aggravée. — A. N.

La Fermeture des Magasins à 6 heures. Nous recevons la communication suivante : L'Union des Groupements, respectueuse des décisions gouvernementales destinées à aider à la Défense Nationale, s'inspirent des vœux émis par l'Assemblée des présidents des Chambres de Commerce réunies à Paris, et met le vœu que la fermeture des magasins soit strictement exécutée à 6 heures, mais que l'éclairage extérieur et celui des vitrines soit supprimé ou réduit au minimum, adresse à M. le président de la Chambre de Commerce de Marseille actuellement à Paris, une demande d'intervention auprès des pouvoirs publics et à M. le préfet des Bouches-du-Rhône, qualifié pour les modalités d'application de la circulaire sus-visée, des renseignements intéressants sur les difficultés et appelant son attention habituelle sur les difficultés d'une exécution trop étroite.

Cinq Après-midi de Musique au Théâtre des Variétés. Nous rappelons que c'est demain, à 5 heures précises de l'après-midi, qu'aura lieu au Théâtre des Variétés, le premier concert de l'Association Artistique de Provence.

LES SPORTS BOXE BORQUINO CONTRE LEOKENDT. La match-vedette de la réunion que le Boxing-Club donnera, dimanche, dans sa salle, sera disputé par deux fameux poids-moyens. Borquino est actuellement le boxeur marseillais de son poids le plus redoutable. Il ne compte, jusqu'à présent, que des victoires, dont la dernière fut remportée dimanche dernier, sur José Manolo, de brillante façon. Son adversaire, le champion belge Leokendt, n'est plus monté sur le ring depuis la guerre. Mais avant les hostilités, des victoires comme celles qu'il remporta sur Leonard et K.-O. Marchand, le classèrent favori de grands combats. Le match sera donc dominical au Boxing-Club assisteront, après-demain, à une magnifique réunion. Le match aura lieu en 10 rounds de trois minutes, gains de 4 onces, bandages durs.

LES SPORTS BOXE BORQUINO CONTRE LEOKENDT. Les quatre premiers combats qui composent le programme sont les suivants : Robert contre Paul Gay, en 6 rounds de 3 minutes ; Paul Pot contre Arrich, en 6 rounds de 3 minutes ; Bernabé contre Martin, en 6 rounds de 3 minutes ; Cadin contre Bouzi, en 6 rounds de 3 minutes.

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés Communiqué officiel Sur le Front russe

Paris, 16 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur le front de la Somme, quelques fractions ennemies qui avaient réussi à prendre pied dans un pâté de maisons au nord-est du village de Saillies, en ont été chassées par une vive contre-attaque de nos troupes.

La lutte d'artillerie continue violente dans la région d'Ablaincourt. Partout ailleurs journée calme.

AVIATION Dans la journée du 15 novembre, un de nos pilotes a descendu un avion ennemi près de Chaulnes.

Communiqué officiel anglais L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 16 Novembre, 21 heures 30.

Bombardement ennemi cet après-midi sur notre nouveau front au nord de l'Ancre, surtout dans la zone de Beaucourt. Notre artillerie, en y répondant, a provoqué plusieurs explosions.

Dans les dernières vingt-quatre heures, nous avons fait trois cent trois prisonniers, dont six officiers.

Au sud de l'Ancre, l'artillerie allemande a été très active contre nos tranchées, entre Le Sars et Gueudecourt. Nous avons bombardé les lignes ennemies de Souchez et d'Armentières.

Hier, notre aviation a réussi plusieurs raids de bombardement. Un appareil ennemi a dû atterrir très endommagé.

Communiqué officiel belge Le Havre, 16 Novembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le Front roumain Communiqué officiel Bucarest, 16 Novembre. L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant : FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — Sur la frontière ouest de Moldavie, l'ennemi a attaqué sans succès en plusieurs endroits. Nous avons tué deux soldats ennemis et capturé deux mitrailleurs.

Sur la frontière nord de la Valachie, jusque dans la vallée de la Prahova inclusivement, nous avons maintenu nos positions.

Dans la région de Dragostavle, l'ennemi a attaqué avec violence mais sans succès et a été repoussé avec de grosses pertes.

Dans la vallée de l'Olt, combats violents. Les Allemands ont livré, le 15, sur la Somme, une furieuse bataille, et ce sont nos soldats qui ont remporté sur eux une grande victoire.

Au nord de la Somme, quelques éléments ennemis qui, après un rude combat de maison à maison, avaient réussi à reprendre pied dans un pâté de maisons au nord-est de Saillies, ont été repoussés par un brillant retour offensif de nos troupes.

Enfin, plus au Nord, dans le secteur anglais, le duel d'artillerie se maintient très vif et part et d'autre de l'Ancre. Nos alliés ne sont plus qu'à quelques centaines de mètres de Beaucourt, et le nombre des prisonniers capturés par eux depuis le 13, atteint maintenant six mille.

Sur le Front italien Communiqué officiel Rome, 16 Novembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front de Trentin, nous sommes actions des artilleurs. La nuit, a pris sous son feu des colonnes ennemies et des chariots en marche.

Dans la zone de la vallée de l'Adige et dans le bassin du Haut-Adige, en Carnio, on signale des incursions d'avions ennemis qui ont bombardé la zone de la Carnio, sans y causer de dégâts. Dans le canal del Ferro (Fella) 2 bombes sont tombées sur Moggiaccio et ont tué deux femmes et en ont blessé trois autres.

Sur les hauteurs de San-Marco, à l'est de Gorizia, nos troupes, protégées par un puissant tir de barrage de notre artillerie, ont repoussé l'ennemi, hier, les retraits qu'elles avaient évacués dans la journée du 14 novembre.

À la nuit avancée, l'ennemi a tenté une violente attaque de surprise qui a été nettement repoussée.

Sur le Carso, activité des artilleurs. Dans la zone de Bescamolo (Hudlog) notre infanterie a renforcé, en avant, un secteur du front. Dans de petites rencontres, nous avons capturé quelques prisonniers et nous avons tué deux soldats ennemis.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Valone (Carso), sans faire ni victimes, ni dégâts.

Les Austro-Boches et la Pologne La France et l'Angleterre s'associent à la protestation du gouvernement russe Paris, 16 Novembre. A l'issue de la Conférence qui s'est tenue aujourd'hui à Paris, M. Aristide Briand, président du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, et M. Asquith, premier ministre britannique, ont adressé le télégramme suivant à M. Sturmer, président du Conseil des ministres et ministre des Affaires Étrangères de l'empereur de Russie :

Réunis à Paris en Conférence, nous avons pris connaissance avec la plus vive satisfaction de la déclaration publiée le 14 novembre dernier dans la presse russe, et par laquelle le gouvernement impérial, constatant la nouvelle violation du droit des gens et des conventions internationales, a déclaré que l'Allemagne et par l'Autriche-Hongrie, protestent contre leur violation de créer un État nouveau sur un territoire momentanément occupé par elles, et de lever une armée parmi la population de ces régions.

Nous nous réjouissons sincèrement des généreuses initiatives prises par le gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de Russie, en faveur d'un peuple auquel nous attachons d'intenses sympathies, et dont l'union restaurée constituera un élément primordial du futur équilibre européen. Nous sommes heureux de nous solidariser entièrement avec les vœux dont le gouvernement impérial entend assurer la réalisation au bénéfice du noble peuple polonais.

Signé : ARISTIDE BRIAND, Président du Conseil des ministres. Signé : H. ASQUITH, Premier ministre de la Grande-Bretagne.

MORT DE L'AUTEUR DE « QUO VADIS » Vevey, 16 Novembre. L'écrivain polonais Henrik Sienkiewicz, auteur du célèbre roman Quo Vadis, est décédé à la suite d'une attaque cardiaque. Sienkiewicz s'était fixé à Vevey depuis le commencement de la guerre. Il occupait les fonctions de président du Comité général de secours polonais. Le 5 mai dernier, on célébrait son 70^e anniversaire.

Deux Espions condamnés à Mort Paris, 16 Novembre. Le 3^e Conseil de guerre a condamné aujourd'hui, à la peine de mort pour espionnage, deux Espagnols, Ricardo Gonzalez-Lanos, de Zuniga, âgé de 38 ans, et Emilio Balach y Balachagá, de 54 ans ; tous deux étaient accusés d'avoir fourni à l'Allemagne, à Paris et à Bordeaux, en 1915 et en 1916, des renseignements intéressants à la Défense Nationale.

LAUSCHEL Thérèse, épouse Chevalier-Paul, 66. — B. Bois Elie, rue Langueron, 5. Total : 14 naissances, dont 2 illégitimes. DECES du 16 novembre. — Ubassy Josephine, 46 ans, rue Pastorel, 14. — Grégor Ange, 39 ans, boulevard de la Major, 47. — Mathieu Elisa, 37 ans, place de Lorette, 10. — Truchal Angéline, 91 ans, Saint-Antoine, 6. — Gandoif Anne, 62 ans, boulevard Ledru-Rollin, 11. — Canteri Joseph, 58 ans, rue de la République, 20. — Calixte Louis, 58 ans, rue de la République, 20. — Desmoro Bartolomeo, 87 ans, rue de la République, 20. — Long Marie, 35 ans, rue Hoch, 86. — Capoccolo Alexandre, 3 ans, traverse Fontaine-de-Caylus, 4. — Embareh Lala, 35 ans, rue Saint-Antoine, 16. — Guirmand Jean, 56 ans, rue Guichard, 10. — Imperatore Catherine, 3 ans, rue Guichard, 6. — Moti Lucie, 56 ans, rue Nicolas, 46. — Ramond Joseph, 71 ans, rue Bernard-du-Bois, 52. — Guillan Juan, 28 ans, rue des Vignes, 37. — Reif Henri, 6 mois, rue des Phocéens, 13. — Michel Victoire, 44 ans, traverse Chape, 57. — Gaudin Louis, 82 ans, rue de la République, 3. — Boutigny Josephine, 77 ans, rue Servin, 4. Total : 21 décès, dont 2 enfants, plus 1 mort-né.

Presque centenaire, encore alerte et active Le 16 juin 1909, Mme Marin, 5, rue du Chêne-Danuel, à Saint-Lô, nous disait : « Je me marie casée en deux par les douleurs de reins et de la tête, de la chute des cheveux, de la faiblesse dans les jambes, de maux de tête, de bourdonnements d'oreilles, de l'oppression, de palpitations. Grâce aux Pilules Foster, ma grippe se dissipait. Je suis ravie et fais mon ménage dans l'air pur. Ma fille a été soulagée de ses douleurs. Cinq ans après, le 3 février 1914, Mme Marin ajoute : « Malgré mon grand âge (95 ans), je me porte toujours très bien. Depuis que j'ai pris des Pilules Foster, c'est certainement à ce bon médicament dont j'use de temps en temps que je dois d'être encore alerte et active. J'occupe une situation de tous les maux qui me tourmentent auparavant. »

À partir de 50 ans, toute personne soucieuse de conserver ses forces, de vieillir sagement et de se prémunir contre les accidents d'apoplexie et de mort subite, doit s'imposer à tout prix une cure dans le but de stimuler ses reins, et de leur faire subir toutes les cures nécessaires de mort et de s'assurer ainsi une vieillesse dans toute sa force et sa tranquillité.

Les Pilules Foster en vente dans toutes les pharmacies ou franco contre mandat (6 fr. 50 la boîte ; six boîtes pour 19 fr.). H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris XVII^e. Refuser comme contrefaçon toute boîte vendue sous le nom de pilules rosées.

Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies ou franco contre mandat (6 fr. 50 la boîte ; six boîtes pour 19 fr.). H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris XVII^e. Refuser comme contrefaçon toute boîte vendue sous le nom de pilules rosées.

Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies ou franco contre mandat (6 fr. 50 la boîte ; six boîtes pour 19 fr.). H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris XVII^e. Refuser comme contrefaçon toute boîte vendue sous le nom de pilules rosées.

La Guerre en Orient Sur le front de Macédoine Communiqué officiel serbe Salonique, 16 Novembre. Hier, nous avons continué à poursuivre l'ennemi sur la rive gauche de la Cerna. Soutenu par des troupes fraîches, l'ennemi s'est arrêté sur la ligne Iven-Jarotik, depuis longtemps fortifiée. Après des combats acharnés, nous avons réussi à entamer sérieusement cette ligne en plusieurs endroits.

Les villages de Cegel, Baldien, Negotchi et le monastère de Yaratof sont libérés de l'ennemi.

Sur la rive droite de la Cerna, l'ennemi a été obligé d'abandonner sa principale ligne fortifiée et de se retirer vers Monastir.

Les Bulgares sont chassés des villages de Boukri, Gornie, Srednie, Dolvie et Egri ainsi que du bourg de Kenali. Nous avons pris 500 prisonniers bulgares et allemands, plusieurs mitrailleurs et autre matériel de guerre.

La Piraterie allemande Le torpillage de l'« Arabia » Londres, 16 Novembre. On mande d'Amsterdam à la date du 16 novembre, qu'un télégramme officiel de Berlin annonçait hier : « Un de nos sous-marins a coulé, le 5 novembre, à environ 130 kilomètres à l'ouest de Malte, un transport ennemi d'environ 13.000 tonnes, accompagné de contre-torpilleurs et de châluteurs. L'Amirauté informe l'agence Reuter que cette déclaration officielle allemande est évidemment fautive en vue de l'exploit de l'acte répréhensible et odieux, commis par le torpillage sans avertissement du paquebot-courrier Arabia, de 7.333 tonnes, coulé en Méditerranée le 6 novembre, à environ 400 kilomètres à l'ouest de Malte, et dont la perte a été dûment annoncée le 8 novembre. »

Les équipages de navires grecs et italiens maltraités Lisbonne, 16 Novembre. Les équipages des navires grecs et italiens qui ont débarqué à Lisbonne déclarent avoir été attaqués par les sous-marins allemands le 14 et le 15. Ils ajoutent qu'ils ont été maltraités à bord d'un des sous-marins, on dit, disent-ils, sont prisonniers un commandant anglais et un autre américain.

Navires coulés Londres, 16 Novembre. Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Torridan a été coulé.

Paris, 16 Novembre. Le vapeur danois Thérèse et la goélette française Lilloise, ont été détruits par des sous-marins. Les équipages ont été sauvés.

Athènes, 16 Novembre. On apprend ici que le paquebot Burdigala a été torpillé. Des navires de patrouille ont sauvé tout le personnel, équipage et passagers. Il n'y a aucune victime.

Bulletin Financier Paris, 16 Novembre. — Marché moins versé qu'hier, pourtant sans trop d'activité. Bourses françaises soutenues à leur niveau précédent. Banques inchangées. Cours de fer toujours en expectative. Le projet de loi du ministre des Travaux publics sur l'augmentation des salaires des cheminots, Métallurgie active, en particulier les aciéries de Havre et Hotchkiss. Dans les fonds d'Etat étrangers, irréguliers, à noter la fermeté de l'Extérieure. Les provisions des journaux américains qui comptent une nouvelle hausse du cuivre-metall ont provoqué de nouvelles demandes sur les porphyraires américains. Groupe russe mieux orienté, notamment les naphthées. De Beers résistants. Caoutchoucières moins actives.

ETAT-CIVIL NAISSANCES du 16 novembre. — Davallo François, 4 ans, rue de la Tourette, 15. — Cima Marie, rue Albrand, 62. — Di. Missa Marie, rue Bannion, 15. — Roux Emile, rue Lefèvre, 2. — Gaiat Raymond, grand chemin d'Alx, 30. — Gaiat Léon, rue des Convalescents, 14. — Beau Frédéric, boulevard Amédée-Arhan, 39. — Scavaino Anna, Impasse Moreau. — Allicourt André, rue de l'Olliver, 79. — Fouque Joseph, chemin de Morziou. —

AVIS DE DECES (La Garde) M. Belleudy François et ses enfants : M^{lle} Elisabeth Belleudy et sa fille : M^{lle} et M^{lle} Poméras et leur famille ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{re} Marie POMÉRAS, veuve BELLEUDY, leur mère, grand-mère et fille, décédée à La Garde (Var), le 15 novembre 1916 dans sa 85^e année. Les obsèques auront lieu ce matin à 10 heures. On se réunira à la maison mortuaire.

AVIS DE DECES Le Conseil du Syndicat des patrons boulangers invite tous ses membres à assister au convoi funèbre de M^{re} MATHIEU, qui aura lieu aujourd'hui vendredi, 17 du courant, à 10 heures du matin, 10, place Lorette.

Le Conseil d'Administration de la Société des Commis et Employés de la ville de Marseille fait part à MM. les sociétaires du décès de M. Elisé BERNARD, membre actif, mort pour la Patrie.

AVIS DE DECES M. Belleudy François et ses enfants : M^{lle} Elisabeth Belleudy et sa fille : M^{lle} et M^{lle} Poméras et leur famille ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{re} Marie POMÉRAS, veuve BELLEUDY, leur mère, grand-mère et fille, décédée à La Garde (Var), le 15 novembre 1916 dans sa 85^e année. Les obsèques auront lieu ce matin à 10 heures. On se réunira à la maison mortuaire.

AVIS DE DECES Le Conseil du Syndicat des patrons boulangers invite tous ses membres à assister au convoi funèbre de M^{re} MATHIEU, qui aura lieu aujourd'hui vendredi, 17 du courant, à 10 heures du matin, 10, place Lorette.

Le Conseil d'Administration de la Société des Commis et Employés de la ville de Marseille fait part à MM. les sociétaires du décès de M. Elisé BERNARD, membre actif, mort pour la Patrie.

AVIS DE DECES M. Belleudy François et ses enfants : M^{lle} Elisabeth Belleudy et sa fille : M^{lle} et M^{lle} Poméras et leur famille ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M^{re} Marie POMÉRAS, veuve BELLEUDY, leur mère, grand-mère et fille, décédée à La Garde (Var), le 15 novembre 1916 dans sa 85^e année. Les obsèques auront lieu ce matin à 10 heures. On se réunira à la maison mortuaire.

AVIS DE DECES Le Conseil du Syndicat des patrons boulangers invite tous ses membres à assister au convoi funèbre de M^{re} MATHIEU, qui aura lieu aujourd'hui vendredi, 17 du courant, à 10 heures du matin, 10, place Lorette.

